

Le Saint-Esprit

Un tiers de la population du monde croit en la Trinité. C'est une des doctrines principales admises par les grands courants religieux qui se disent chrétiens. La plupart des grands évangélistes de ce monde affirment, sans apporter la moindre preuve valable, que le Saint-Esprit est la troisième personne de la divinité. En fait, ajoutent-ils, la doctrine de la divinité est un mystère, car personne ne peut comprendre ce que signifie ces trois personnes en une. Il faut accepter cela par la foi; autrement dit, il faut admettre sans comprendre.

Parmi tous ces enseignants et tous ces croyants en la Trinité, aucun n'est capable d'apporter une seule preuve qui soit vraiment claire et sans équivoque permettant de justifier leur affirmation. Lorsqu'ils sont mis au pied du mur, ils sont forcés de reconnaître qu'il s'agit d'un mystère, de quelque chose de difficile à définir et à expliquer. Par conséquent, ce mystère de la Trinité est, lui aussi, très difficile à comprendre.

Voulez-vous construire votre vie chrétienne sur une telle fondation? La doctrine de la Trinité est admise aveuglément, mais sans la moindre compréhension; c'est pourquoi ceux qui y croient reconnaissent ne pas avoir besoin de comprendre cette facette de la divinité qu'ils adorent.

Les dirigeants religieux ont réussi à convaincre leurs adeptes que cette "vérité" est un grand mystère que personne ne peut comprendre. Ne posez donc pas de question sur cette doctrine, disent-ils, acceptez-la et croyez; de toute façon vous ne pouvez pas comprendre les voies divines. Mais si on ne peut pas comprendre les voies divines, comment peut-on atteindre le salut?

Alors que le Christ S'adresse à une grande foule, Il parle en paraboles, non pas pour qu'elle comprenne mieux, mais pour qu'elle ne puisse pas comprendre Son enseignement.

"Une grande foule s'étant assemblée, et des gens étant venus de diverses villes auprès de lui, il dit cette parabole: Un semeur sortit pour semer sa semence. [...] Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. Il répondit: Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point" (Luc 8:4-5, 9-10).

Jésus explique clairement que les vérités divines, les doctrines de salut, tout cela reste un mystère pour tous ceux qui ne sont pas appelés et nous constatons que seuls Ses disciples ont le privilège de comprendre les mystères du royaume de Dieu.

Les vérités divines, les voies divines ainsi que l'enseignement qui émane du Dieu vivant et non des hommes, tout cela n'est ni mystérieux ni difficile à comprendre pour ceux que Dieu appelle, qui acceptent de répondre à Son appel et de vivre comme le Christ a vécu, se conformant ainsi à ce que l'apôtre Jean a écrit: *"Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui: par là nous savons que nous sommes en lui [en Christ]. Celui [le chrétien] qui dit qu'il demeure en lui doit marcher [il doit vivre] aussi comme il a marché [comme Il a vécu] lui-même" (1 Jean 2:3-6).*

Il faut admettre que ceux qui portent l'étiquette chrétienne sont pour la plupart des non-convertis parce qu'ils ne mettent pas en pratique la parole de Dieu: ils n'observent pas le jour du repos le septième jour de la semaine (Ex. 20:8-11), ils rejettent les fêtes annuelles de l'Éternel (Lév. 23) et ils vivent dans la transgression des lois, c'est-à-dire dans le péché: *"Quiconque pêche transgresse la*

loi, et le péché est la transgression de la loi" (1 Jean 3:4). Voilà pourquoi ce sont des non-convertis, ils vivent dans le péché, bien que se proclamant "chrétiens" ou "disciples du Christ".

Pour ces personnes, et elles sont extrêmement nombreuses, le mode de vie décrit dans les Écritures ne les intéresse pas et, sans s'en rendre compte, la grande majorité des gens vit dans le péché. Tout changerait, si elle se mettait à la recherche de la vérité comme Jésus le suggère dans Matthieu 7:7: *"Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira."*

En aucun moment de Son existence sur terre, Jésus ne s'est référé au Saint-Esprit comme étant une troisième personne de la divinité. Ceux qui croient en la Trinité sont bien forcés de reconnaître que la Bible ne contient aucune évidence qui pourrait, même de loin, prouver l'existence d'une troisième personne dans la famille divine.

Cependant, cet enseignement est reconnu comme étant la doctrine centrale des religions dites chrétiennes et on ajoute que, sans accepter cette doctrine fondamentale, on ne peut être sauvé. Peut-on croire une doctrine qui n'est pas prouvée? Doit-on croire aveuglément, naïvement, sans se poser la moindre question, et accepter avec "foi" chacune des précieuses vérités qui ne sont pas supportées par les Écritures, particulièrement la croyance en une Trinité? La réponse doit être un non éclatant et tonitruant et ce non doit s'étendre à toute doctrine qui n'est pas clairement appuyée et confirmée par la parole de Dieu, la Bible.

Quel conseil important donne l'apôtre Paul? *"Examinez toutes choses"* (1 Thess. 5:21). Que faisaient les Juifs de Bérée? *"[...] ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact"* (Actes 17:11). Nous ne devons jamais perdre de vue que tout ce que peut croire une majorité ne sera jamais une preuve de vérité.

Seule la parole de Dieu doit être notre test suprême, elle seule et rien ni personne d'autre. Pourquoi? Parce que Jésus n'a pas hésité à dire à Son Père: *"Ta parole est la vérité"* (Jean 17:17). Il ne peut donc pas y avoir des vérités qui l'emportent sur ce que Dieu révèle dans Sa parole. Jésus a ajouté: *"Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour"* (Jean 12:48). Par conséquent, la Bible, la parole de Dieu, doit donc être notre seule référence, notre seule source pour les vérités spirituelles.

Pourriez-vous définir correctement le Saint-Esprit? Qu'est-ce que le Saint-Esprit? Dans l'Ancien Testament, le premier passage où il est fait mention du Saint-Esprit ou de l'Esprit de Dieu se trouve dans Genèse 1:2: *"[...] l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux."* Le mot "esprit" est traduit de l'hébreu *rûach* ou *rûwach* se rapportant à une force invisible, un principe immatériel. C'est encore la puissance de Dieu, Sa pensée, c'est un souffle, une brise, une exhalation émanant d'une personne. Il peut encore s'agir d'un vent, violent ou non, ainsi que du caractère, de l'intelligence, de la personnalité. Dans le Nouveau Testament, nous le retrouvons dans Matthieu 3:16: *"Et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui."* Ici, ce mot est traduit du grec *pneuma* qui a la même signification que le *rûwach* hébreu.

La Nouvelle Traduction de la Bible s'y réfère comme étant *"le souffle de Dieu"* et André Chouraqui traduit par *"le souffle d'Élohim"*.

Si vous compulsez diverses encyclopédies bibliques, vous y trouverez des explications diverses. Voici ce que dit l'Encyclopédie Biblique parue aux Éditions Béthel (2e édition, page 457): "Saint-Esprit: Troisième personne de la Trinité Divine, consubstantielle aux deux autres et leur égale en toutes choses."

Ce qui est consubstantiel est, selon le Petit Robert, ce qui est coexistant, inséparable. S'il y a bien trois personnes et qu'elles sont inséparables, chaque fois qu'il est question du Père et du Fils, nous devrions retrouver cette Trinité, ces trois personnages ou trois hypostases, tout au moins dans les

descriptions qui sont données du trône de Dieu. Mais ce n'est nullement le cas!

N'est-il pas étrange de constater que le mot "Trinité" ne figure nulle part dans la Bible? Or, le dogme de la Trinité ou de la personnification du Saint-Esprit est une doctrine fondamentale pour beaucoup de religions chrétiennes. Mais cette affirmation résiste-t-elle à l'examen de la parole de Dieu?

Le Grand Larousse Encyclopédique (1964) écrit: "Le premier concile de Nicée en 325 donne une définition précise de la Trinité."

Quant au Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle de Pierre Larousse, volume 15, année 1876, qui se réfère aux nombreuses opinions essayant d'expliquer le Saint-Esprit, on peut y lire: "Cette diversité d'opinions prouve surabondamment qu'au IIIe siècle, l'Église n'avait pas encore trouvé la formule du dogme du Saint-Esprit [...] Le Concile de Nicée se contente de proclamer la croyance au Saint-Esprit, sans le définir autrement, ce qui permit à la spéculation de s'exercer en toute liberté [...] Certains théologiens [...] niaient qu'il fût une personne et le regardaient comme une force ou une vertu et d'autres évitaient de se prononcer sur cette question, ne la trouvant pas suffisamment éclaircie dans l'Écriture sainte."

Un dogme, c'est une opinion émise comme étant une certitude. Mais pourquoi ne pas s'en remettre à la parole de Dieu pour définir ce qu'est le Saint-Esprit?

Voyons maintenant quelques passages se trouvant dans la Nouvelle Encyclopédie Catholique "THEO".

Ce livre donne une explication du symbole des apôtres à la page 520 et on y lit: "Le Credo est donc un texte fait par des hommes. Si l'expérience qu'il reflète est définitive aux yeux des chrétiens, les mots qu'il emploie sont humains, limités, partiels."

L'auteur cite ensuite une partie du Credo en ajoutant à la page 526: "Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie; il procède du Père et du Fils; avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire, il a parlé par les prophètes. Les chrétiens croient en un Dieu unique qui, parce qu'Il est amour, est plusieurs en Lui-même. Père, Fils ... et voici l'Esprit. À proprement parler, le texte ici ne dit pas qu'il est Dieu, mais il lui en donne toutes les qualités et le petit chrétien sait, dès son premier signe de croix, que les trois personnes en Dieu sont sur un pied d'égalité et qu'elles doivent être conjointement adorées. Esprit veut dire souffle, vent et évoque quelque chose d'insaisissable."

Le petit chrétien sait, mais il se base sur quelle preuve?

À la page 321, ce livre ajoute: "Les suites de Nicée, ou comment un demi-siècle de controverses (325-381) sur la divinité du Christ prépara la définition du dogme trinitaire par le concile de Constantinople. À la mort d'Athanase, âme de la résistance à l'arianisme, Basile, évêque de Césarée, prit la relève. C'est lui qui, avec une grande intelligence et soutenu par les évêques Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze (deux autres Pères de l'Église originaires comme lui de Cappadoce) trouva la voie pour affirmer à la fois l'unité en Dieu et la distinction du Père, du Fils et de l'Esprit: une seule nature ou substance en trois personnes distinctes [...] Mais en 381, dans une atmosphère de réconciliation, l'empereur Théodose pouvait convoquer à Constantinople un nouveau concile oecuménique (le second); celui-ci, en plein accord avec les légats du pape Damase, reprit et précisa le Credo de Nicée, et y ajouta l'affirmation de la divinité de l'Esprit Saint."

Page 675: "Trinité: Ce mot savant, qui ne figure pas dans les évangiles, a servi, depuis le IIIe siècle, à préciser la foi chrétienne. Sous la forme Trinité ou Unitrinité, il désigne ce qu'a de particulier le monothéisme chrétien par rapport au monothéisme juif ou musulman [...]"

Remarquons en passant qu'un musulman est, selon le Petit Robert, quelqu'un qui professe la religion

de Mahomet et que ce n'est qu'à partir de l'an 610 de notre ère que Mahomet eut la révélation qui lui fut faite par un ange. La "tradition" dira plus tard qu'il s'agissait de l'archange Gabriel.

Pages 668: "L'Église mettra plusieurs siècles à savoir dire exactement ce qu'elle croit de Dieu et surtout de Jésus [...] Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'un seul Dieu: le mystère de la Trinité. C'est Théophile d'Antioche aux alentours de 180 (deuxième lettre à Antolycus, 15) qui a trouvé le mot Trinité, adopté unanimement par l'Église ensuite parce qu'il rend parfaitement compte du mystère de Dieu pour les chrétiens [...]" Ce que l'Église croit, qu'importe?

Ce qui compte, n'est-ce pas ce que Dieu révèle Lui-même dans Sa parole inspirée, la Bible?

À la page 670, sous le titre "Les étapes de la formulation de la pensée sur la Trinité" on peut lire: "Pour arriver à ces formulations, il a fallu quatre siècles!"

Mais alors, si quatre siècles furent nécessaires pour expliquer ce qu'est le Saint-Esprit, qu'enseignaient le Christ et les apôtres? Qu'en pensaient l'apôtre Paul qui a écrit quatorze épîtres et l'apôtre Jean qui a eu la vision du trône de Dieu relatée dans le livre de l'Apocalypse?

Le Christ aurait-Il laissé Son Église dans l'ignorance aveugle de ce qu'était la divinité? Absolument pas! Alors, ne trouvez-vous pas étrange qu'il faille attendre tout ce temps pour affirmer l'existence de trois personnes distinctes ainsi que l'annonce de la divinité de l'Esprit?

Le Christ a enseigné des foules, Ses disciples en firent autant. Pourquoi n'apportent-ils pas la moindre précision sur l'existence de trois personnes distinctes au sein de la famille divine? Ce que nous devons croire n'est-il pas écrit d'une manière définitive et catégorique dans la parole de Dieu?

Dans le livre intitulé *Ce que la Bible enseigne*, de R. A. Torrey, publié aux Éditions Vida en 1979 par la Mission Évangélique Belge à Bruxelles, on peut lire au livre III, page 225, chapitre I, intitulé "La personnalité du Saint-Esprit":

"1. Il est de la plus haute importance, en se plaçant au point de vue du culte, de savoir positivement si le Saint-Esprit est une personne divine, digne de recevoir notre adoration, notre foi et notre amour, ou simplement une influence émanant de Dieu, ou une puissance que Dieu nous communique. Si le Saint-Esprit est une personne divine et que nous ne le sachions pas, nous dérobons à un être divin l'amour et l'adoration que nous Lui devons.

"2. Il est de la plus haute importance pratique que nous soyons au clair sur cette question: le Saint-Esprit est-il une puissance que nous, dans notre faiblesse et notre ignorance, puissions parvenir à saisir et utiliser, ou bien est-il un être personnel, infiniment sage, infiniment saint, infiniment tendre, qui doit s'emparer de nous et nous employer? La première conception est païenne, l'autre, chrétienne. Celle-ci conduit à l'humiliation, à l'effacement du "moi", au renoncement; l'autre mène à l'exaltation de soi-même."

Il faut reconnaître aussi que, si le Saint-Esprit n'est pas une personne, si l'on croit en un Dieu composé de trois personnes et que ce n'est pas le cas, alors on adore un faux dieu, ce qui est une transgression du premier commandement.

Pourquoi faire croire que l'on puisse saisir le Saint-Esprit? Le Saint-Esprit est un **don** de Dieu. Voyons la réponse que Pierre et les apôtres donnèrent au souverain sacrificateur qui les interrogeait: "*Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit que Dieu a **donné** à ceux qui lui obéissent*" (Actes 5:32). Jésus a dit: "*Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez **donner** de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste **donnera-t-il** le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent*" (Luc 11:13).

Monsieur Torrey écrit: "La première conception est païenne, l'autre, chrétienne." Mais la parole inspirée de Dieu, la Bible, ne prouve-t-elle pas le contraire? Dieu aurait-Il laissé Son Église dans

l'incertitude pendant quatre siècles, comme nous l'avons lu plus haut, au risque de la voir suivre des doctrines païennes? C'est ce que nous allons voir.

Certains disent: "Puisque le Saint-Esprit parle, conseille, guide, console, commande, interdit, il ne peut être qu'une personne." Examinons la chose!

Si vous avez suivi le cours de catéchisme ou celui d'histoire sainte à l'école du dimanche, avez-vous accepté cet enseignement sans le vérifier? Que vous a-t-on enseigné? J'ai compulsé le catéchisme utilisé dans tous les diocèses de Belgique (Maison d'Édition Ad. Wesmael-Charlier à Namur, 1960), j'y ai découvert ce qui suit:

"Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Sainte Trinité" (page 31). "Il y a trois personnes en Dieu: Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit [...]" Le mystère de la Sainte Trinité est le mystère d'un seul Dieu en trois personnes" (page 18). Ce livre ajoute: "Un mystère est une vérité que nous ne pouvons pas trouver par notre seule raison, ni comprendre parfaitement, même après que Dieu l'a révélée" (page 16).

On pourrait en conclure, selon cette définition, que Dieu n'est pas capable de révéler à l'homme ce qu'Il souhaite lui faire connaître, ou alors, c'est l'homme qui serait incapable de comprendre ce que Dieu lui révèle. Pourtant le Christ a affirmé le contraire, Il a dit: "*Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité*" (Jean 16:13). Si le Saint-Esprit doit conduire "dans toute la vérité", il ne peut y avoir de mystère, sauf pour ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu, pour les non-convertis et les faux chrétiens. Voilà pourquoi l'apôtre Paul n'hésite pas à écrire aux saints qui sont à Corinthe: "*Voici, je vous dis un mystère: [...]*" (1 Cor. 15:51) et il poursuit en expliquant ce qui se passera lorsque la septième et dernière trompette sonnera.

André Chouraqui, réputé pour avoir réalisé une traduction la plus proche du texte original, traduit ainsi le passage reprenant les paroles du Christ relatives au Consolateur: "*Mais quand celui-ci viendra, lui, le souffle de vérité, il vous fera cheminer dans la vérité tout entière.*"

Avant Son ascension, Jésus déclara à Ses disciples: "*Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem [...]*" (Actes 1:8). André Chouraqui traduit ce passage comme ceci: "*Mais vous recevrez un pouvoir du souffle sacré à sa venue sur vous [...]*" Monsieur Chouraqui, vous le remarquerez, désigne l'Esprit Saint ou le Saint-Esprit par "*souffle sacré*" pour préserver la signification exacte et littérale des mots originaux.

Puisque le Saint-Esprit conduit dans toute la vérité, dans la vérité entière, nous pouvons nous demander pourquoi les religions chrétiennes ayant tant de croyances et de pratiques différentes sont si nombreuses, alors que la parole de Dieu est immuable et qu'elle ne peut être ni modifiée ni interprétée. Pourquoi tant d'observances, tant de cultes différents, alors que toutes prétendent se soumettre aux Écritures et être conduites par le Saint-Esprit de Dieu? Une telle interrogation n'est-elle pas légitime?

L'Esprit de Dieu est qualifié de saint tout comme Son bras, Son nom, Sa parole le sont, car Dieu est saint par Sa nature. Laissez-moi vous en donner quelques exemples: Son bras: "*Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide*" (Ps. 98:1); Son nom: "*Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom*" (Ps. 103:1); Sa parole: "*Car il se souvint de sa parole sainte*" (Ps. 105:42); Dieu est saint par Sa nature: "*Car il est saint, l'Éternel, notre Dieu*" (Ps. 99:9).

Le livre des Actes décrit explicitement le Saint-Esprit qui entra dans les cent-vingt le jour de la Pentecôte: "*Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit*" (Actes 2:2-4). André Chouraqui écrit: "*Et c'est tout d'un coup un bruit du ciel, comme la venue d'un souffle violent [...]* Leur apparaissent des langues, comme de feu; elles se partagent et

*se posent une sur chacun d'eux. Ils sont tous remplis du **souffle** sacré."*

La Bible distingue l'Esprit de Dieu de l'esprit de l'homme. L'apôtre Paul mentionne ces deux esprits dans un même passage: "*Car **l'Esprit** sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est **l'esprit** de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est **l'Esprit** de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu **l'esprit** du monde, mais **l'Esprit** qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce*" (1 Cor. 2:10-12). André Chouraqui traduit ce passage comme suit: "*Oui, le **souffle** scrute tout, et même les profondeurs d'Élohim. Oui, quel homme sait ce qui est en l'homme sinon le **souffle** de l'homme en lui-même? Ainsi de ce qui est en Élohim; nul ne le pénètre, sinon le **souffle** d'Élohim. Mais nous-mêmes, nous n'avons pas reçu le **souffle** de l'univers, mais le **souffle** qui vient d'Élohim, afin de savoir ce qu'Élohim, dans son chérissenent, nous a donné."*

Comme nous venons de le voir dans sa lettre aux Corinthiens, Paul utilise le mot grec pneuma tant pour l'Esprit de Dieu que pour l'esprit de l'homme. Qui connaît les choses de l'homme, c'est-à-dire ses pensées secrètes? Cela n'est possible que par l'esprit qui est dans chaque être humain, par ses pensées, ses facultés, son intellect. Chaque être humain connaît ses propres pensées, ce qu'il a dans le cœur, mais il ne connaît pas ce qui est dans le cœur de son voisin, même pas dans celui de son conjoint.

Cependant, si vous communiquez vos pensées à une personne, vous lui permettez de mieux vous connaître, de mieux vous comprendre.

C'est ainsi que, si quelqu'un se rapproche de Dieu, s'il décide de Lui obéir, alors Dieu peut mettre Son Esprit Saint à la disposition de cette personne pour qu'elle en arrive à mieux Le connaître et à se soumettre ainsi à toute Sa volonté. "[...] *l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous*" (Jean 14:17). C'est alors qu'elle reçoit pleinement l'Esprit qui émane de Dieu et qu'elle peut comprendre Ses pensées, tout ce que les Saintes Écritures portent à sa connaissance. Sans l'Esprit de Dieu, on ne peut comprendre la vérité que Dieu révèle d'une manière si précise, si tranchante, dans Sa parole inspirée: "*Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit*" (Jean 14:25-26).

Avant de recevoir le Saint-Esprit en eux, les disciples comprirent peu de choses mais, à la Pentecôte, ils reçurent cette puissance, cette force, cette pensée émanant de Dieu. Leur compréhension s'accrut et leur comportement s'en trouva métamorphosé (Actes 4).

Le Saint-Esprit

Deuxième partie

L'esprit de l'homme lui permet de dominer les animaux et d'exceller dans de nombreux domaines. Dieu nous dit que cet esprit retourne à Lui lorsque l'homme meurt. L'esprit de l'homme, c'est le caractère, le discernement, l'intelligence. Il est traduit de l'hébreu *rûwach*, qu'il ne faut surtout pas confondre avec l'âme qui est traduite, elle, du mot hébreu *nephesh*. L' Ecclésiaste exhorte le jeune homme à se souvenir de son Créateur. Quand doit-il s'en souvenir? "*Avant que la poussière [l'homme, le corps physique de l'homme] retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit [rûwach] retourne à Dieu qui l'a donné*" (Eccl. 12:9). C'est donc le caractère qui retourne vers Dieu, son discernement, son intelligence.

Le roi David a écrit: "*Où irais-je loin de ton esprit [rûwach], et où fuirais-je loin de ta face? Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de*

l'aurore, et que j'aïlle habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira" (Ps. 139:7-10). Ce passage nous enseigne que l'Esprit de Dieu, Sa pensée, est partout. Où que nous allions, l'Esprit de Dieu est là, omniprésent! Ces versets nous font bien comprendre que le Saint-Esprit n'est pas un être divin, un personnage membre de la famille divine. En examinant les Écritures, vous constaterez que l'homme est formé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dieu, comme l'Écriture le révèle, a un corps, une tête, deux bras, deux jambes. Ce n'est donc pas Lui qui est partout, Il l'est par l'intermédiaire de Son Esprit, de Sa pensée.

Quand l'heure est à la décision, les deux seuls membres de la famille divine se concertent et l'Esprit Saint, qui est Leur pensée, Leur puissance agissante, accomplit ce qui a été ordonné, elle exécute Leur volonté. C'est ainsi que le monde a été formé par la parole de Dieu, par les ordres donnés par le Très-Haut et par l'Éternel. *"C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles"* (Héb. 11:3). C'est encore ainsi que la famille divine remplit de l'ordre sur cette terre après qu'elle fut devenue informe et vide. *"La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut"* (Gen. 1:2-3).

Quel que soit l'endroit, l'Esprit de Dieu s'y trouve, c'est grâce à lui que Dieu maintient l'univers ainsi que toutes les lois qui ont été établies dès le début de la création. Le Saint-Esprit est l'agent, la force, la puissance qui accomplit la volonté de Dieu, ce n'est nullement une personne. Le Saint-Esprit est Sa volonté: Dieu veut quelque chose et, par la puissance de Sa volonté, ce qu'Il veut s'accomplit quand et où Il le veut.

Nous allons maintenant examiner divers passages bibliques prouvant que le Saint-Esprit est bien la pensée de Dieu, Sa force, Sa puissance agissante qui, en se liant à l'esprit de l'homme, lui permet de comprendre les Écritures et de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Le Dictionnaire Encyclopédique de la Bible (publié sous la direction du Centre Informatique et Bible, Abbaye de Maredsous, Brepols, 1978) ne donne aucune explication du mot "Trinité", mais il mentionne à la page 438: "La plupart des textes présentent l'Esprit Saint certainement comme une force. Cela n'apparaît pas seulement dans l'accord des textes du Nouveau Testament avec ceux de l'Ancien Testament, mais aussi dans de nombreuses expressions qui parlent de l'Esprit comme d'une chose ou mieux d'un milieu vivant, d'une source de vie, d'une puissance mystérieuse, mais pas directement d'une personne: par exemple "répandre l'Esprit Saint", "l'éteindre", "baptiser dans" ou "avec l'Esprit Saint", "marquer du sceau de l'Esprit Saint", "oindre de l'Esprit Saint", "être abreuvé de l'Esprit Saint", "être rempli de l'Esprit Saint"; cela apparaît encore dans le parallélisme entre l'Esprit Saint et la force de Dieu."

"Quand on attribue donc à l'Esprit Saint une activité, comme la parole, le désir ou l'inhabitation, on ne peut pas en conclure sans plus qu'on le considère réellement comme une personne; pareilles expressions s'emploient aussi dans les personnifications ou en parlant de concepts abstraits, par exemple: "la chair désire", "la loi dit", "le péché habite". L'expression "blasphème contre l'Esprit" désigne la non-reconnaissance de la puissance de Dieu à l'oeuvre en des actions pourtant claires de son Envoyé. À part Matthieu 28:19, aucun texte dans les synoptiques ne présente clairement l'Esprit Saint comme une personne."

Ce dictionnaire cite Matthieu 28:19 et reconnaît, avec juste raison, qu'il est question de baptiser dans ou avec l'Esprit Saint. Mais voyons une erreur de traduction qui apparaît malheureusement dans la plupart des versions. Jésus aurait dit: *"Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit."* Dans sa version, André Chouraqui traduit ce passage comme suit: *"[...] immergez-les au nom du père, du fils et du souffle sacré."* Le Christ demande donc à Ses disciples de baptiser, d'immerger, non pas au nom, mais dans le nom (ceci est traduit du grec *eis* signifiant dans ou dedans).

Des textes, qui ne font pas partie des Écritures, ont été ajoutés dans certaines Bibles, ils sont appelés "apocryphes". C'est ce que nous verrons un peu plus loin. Beaucoup soupçonnent que les mots: "*les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*" dans Matthieu 28:19 ont été ajoutés par la suite.

Je me garderai bien de prendre position sur ce point. Mais avant Son ascension, le Christ était resté quarante jours avec Ses disciples. C'est au cours de cette période qu' Il leur aurait donné les instructions mentionnées dans Matthieu 28 et, dix jours après qu' Il fut élevé vers le ciel, ce fut la fête de la Pentecôte au cours de laquelle ils reçurent cette puissance qui leur avait été promise (Actes 1:8).

Que se passa-t-il exactement ce jour-là? "*Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes: Hommes Juifs, et vous tous qui séjournerez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles! [...] Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié. Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Jésus-Christ**, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera*" (Actes 2:14, 36-39).

Une question se pose! Pourquoi ce jour-là, alors qu'ils viennent de recevoir le Saint-Esprit avec force, au point qu'ils répondront un peu plus tard au Sanhédrin: "*Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes*" (Actes 5:29), pourquoi ne disent-ils pas à la foule ce que le Christ leur aurait enseigné: "*Repentez-vous et soyez baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*"? Pierre dit tout simplement: "*Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Jésus-Christ.***" S'opposeraient-ils aux instructions du Christ? Certainement pas, ils viennent d'être remplis du Saint-Esprit!

Dans ses "Commentaires", Adam Clarke écrit à la page 285 de son 3e volume que les Juifs acceptaient plus facilement l'Esprit du Messie que Sa personne et que, si les apôtres disent cela, c'est parce qu'ils veulent établir plus fermement la doctrine de Jésus. Il ajoute que parmi les Juifs la controverse concernait le véritable Messie, tandis que parmi les gentils, les païens, elle concernait le Dieu véritable. Il était donc plus approprié de baptiser au nom de Jésus parmi les Juifs, et au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit parmi les gentils

Mais que firent exactement Pierre et Jean chez les Samaritains? "*Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés **au nom du Seigneur Jésus**. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit*" (Actes 8:14-17). Les Samaritains ne sont ni Juifs ni Israélites, ce sont des gentils d'origine païenne; et que constatons-nous? Ils ont "*été baptisés au nom du Seigneur Jésus*" et les apôtres Pierre et Jean ne reprennent pas l'autre formule du baptême, ils se contentent de leur imposer les mains.

Que fit Paul alors qu'il se trouvait à Éphèse, une ville d'Asie Mineure (Ionie), capitale de la province d'Asie? "*Pendant qu'Apollos était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit: Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru? Ils lui répondirent: Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. Il dit: De quel baptême avez-vous donc été baptisés? Et ils répondirent: Du baptême de Jean. Alors Paul dit: Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire en Jésus. Sur ces paroles, ils furent baptisés **au nom du Seigneur Jésus***" (Actes 19:1-5).

Pourquoi l'apôtre Paul ne reprend-il pas les paroles qui figurent dans Matthieu 28:19? S'opposerait-il à ce texte? N'oublions pas qu'il s'est retrouvé avec Pierre et Jacques à Jérusalem et qu'il fut mis à l'épreuve dans le ministère avant d'être ordonné.

La Bible de Jérusalem publiée par les Éditions du Cerf à Paris (12e édition) commente ce verset comme suit: "Il est possible que cette formule se ressente, dans sa précision, de l'usage liturgique établi plus tard dans la communauté primitive. On sait que les Actes parlent de baptiser *"au nom de Jésus"*."

Même si cette formule a été ajoutée plus tard, faut-il baptiser dans ces trois noms? N'est-ce pas le Père qui appelle? Jésus a affirmé: *"Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire"* (Jean 6:44). N'oublions pas que c'est le Père qui accorde la repentance. Lorsque l'apôtre Pierre eut raconté aux fidèles ce qui s'était passé à Joppé, quelle fut leur réaction? *"Ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie"* (Actes 11:18). L'apôtre Paul ajoute: *"Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance?"* (Rom. 2:4). Et dans les conseils qu'il donne à Timothée, conseils destinés aux serviteurs du Seigneur, il écrit: *"Il doit redresser avec douceur les adversaires [les opposants, ceux qui ne connaissent pas encore la vérité], dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance, pour arriver à la connaissance de la vérité"* (2 Tim. 2:25).

C'est le Christ qui a rendu notre salut possible en nous justifiant par Son sang, en nous réconciliant avec Dieu: *"Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie"* (Rom. 5:8-10).

Lorsqu'il reçoit le Saint-Esprit par imposition des mains au moment de son baptême, le nouveau chrétien reçoit cette puissance qui lui permettra d'obtenir l'immortalité lors de la résurrection. Imposer les mains pour transmettre le Saint-Esprit au nouveau baptisé est l'exemple que nous ont laissé les apôtres: *"Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit"* (Actes 8:17). Dans Actes 19:6, il est écrit: *"Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux [...]"*. Enfin, Paul rappelle à Timothée: *"C'est pourquoi je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains"* (2 Tim. 1:6). Peut-on ranimer un don qui serait une personne?

L'apôtre Paul a écrit: *"Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous"* (Rom. 8:11). Monsieur Chouraqui traduit ce passage comme suit: *"Or, si le souffle de celui qui a réveillé Iéshoua d'entre les morts vous habite, celui qui a réveillé d'entre les morts le messie Iéshoua vivifiera aussi vos corps mortels par son souffle qui vous habite."* Voilà pourquoi Paul n'hésita pas à écrire: *"Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance"* (1 Cor. 6:14).

Ce n'est pas parce qu'on demande à quelqu'un de faire quelque chose au nom de X, Y ou Z, que X, Y ou Z est une personne. Si on vous demande de faire quelque chose au nom de la loi ou au nom de l'amitié qui vous lie à quelqu'un, vous savez que la loi ou cette amitié est loin d'être une personne.

Le Saint-Esprit est la puissance agissante de Dieu. Voyons ce que l'ange Gabriel annonça à Marie: *"L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, [...] Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te*

couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu" (Luc 1:30-35). André Chouraqui traduit: "Le souffle sacré viendra sur toi, la puissance du Suprême t'ombrera."

Vous pensez bien que, si le Saint-Esprit était une personne, alors c'est lui qui devrait être le père de Jésus et non pas le Très-Haut. C'est la logique même! Or, combien de fois Jésus ne désigne-t-Il pas Dieu en l'appelant Père? L'apôtre Paul écrit: *"Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils? Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né [le premier qui soit né de nouveau], il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent!"* (Héb. 1:5-6). Seul Dieu peut être l'objet de notre adoration, seul un membre de la famille divine peut l'être. Mais, comme nous le verrons, cette famille n'est actuellement composée que de deux personnes et non de trois.

Pour prouver la thèse selon laquelle le Saint-Esprit est une personne, on cite souvent le récit d'Ananias et de son épouse Saphira. Examinons ce passage: *"Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit: Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. [...] Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. Pierre lui adressa la parole: Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. Alors Pierre lui dit: Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur?"* (Actes 5:1-9).

Ce récit prouve-t-il que le Saint-Esprit est une personne? Ananias et Saphira, son épouse, voulaient gagner l'estime des chrétiens. Ils vendirent une propriété et prétendirent en donner la totalité du prix de vente pour qu'il soit distribué à chacun selon ses besoins. *"La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux. Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin"* (Actes 4:32-35). Mais eux, Ananias et son épouse Saphira, qui prétendaient tout donner, avaient décidé d'en garder une partie.

Pierre considéra cet incident comme un mensonge envers l'Esprit-Saint, envers cet Esprit qui émane de Dieu. C'était une tromperie, c'était de l'hypocrisie. André Chouraqui traduit de la façon suivante: *"Hananyah, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur pour mentir au souffle sacré? [...] Tu n'as pas menti aux hommes mais à Élohim. [...] Pourquoi donc vous êtes-vous concertés pour éprouver le souffle de YHVH?"*

Dieu était présent parmi eux en pensée, par Son Esprit Saint, comme Jésus l'avait promis en disant: *"Car là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux"* (Matth. 18:20). Puisque le Christ était en pensée avec Ses disciples, Il appuyait, Il guidait les décisions prises par les apôtres pour cette distribution. Ananias et Saphira n'avaient pas seulement menti aux apôtres, mais aussi à Dieu le Père et Son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ.

C'est aussi ce qui s'est passé avec Paul, lorsqu'il écrit: *"Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant rassemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ [...]"* (1 Cor. 5:4). Paul qui avait l'Esprit de Dieu en lui, qui était inspiré par la pensée de Dieu, prit ici une décision. Le mot "puissance" est ici traduit du grec *dunamis* que l'on retrouve dans la promesse faite par le Christ à Ses disciples: *"Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous [...]"* (Actes

1:8). C'est encore ce que l'apôtre Paul écrit: *"Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance" (1 Cor. 6:14). Dans ces deux versets, le mot "puissance" est toujours traduit de dunamis. Quelle est donc cette "puissance" qui nous ressuscitera? Paul a répondu à cette question: "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Rom. 8:11).*

L'Esprit du Seigneur, le Saint-Esprit, était présent parmi les apôtres qui, après la Pentecôte, étaient réunis à Jérusalem. Ananias et Saphira mentirent, volontairement et avec préméditation, directement à Dieu. Leur mort fut un avertissement pour toute l'Église.

Le mot Trinité n'existe pas dans la Bible. Lorsque l'apôtre Jean décrit le commencement de toutes choses dans son Évangile, il ne mentionne que deux êtres divins et non trois: *"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu" (Jean 1:1-2).* Si le Saint-Esprit était une personne, ne pensez-vous pas qu'il devrait être mentionné ici?

Dans la Nouvelle Édition de la Bible traduite par Louis Segond, version revue en 1975 avec les commentaires Scofield et éditée par la Société Biblique de Genève, on peut lire à la page 1107: *"Dans la révélation progressive du Nouveau Testament se manifeste le seul vrai Dieu existant en trois personnes divines, appelées ici: "le Père", "le Fils" et "le Saint-Esprit" [...] Chacune des trois personnes de la divinité possède ses caractéristiques propres et se distingue nettement des autres. Cependant, toutes trois sont égales quant à leur essence, leur puissance et leur gloire; chacune porte le nom de "Dieu"; chacune possède tous les attributs divins; chacune accomplit les oeuvres divines; chacune est digne de recevoir les honneurs dus à Dieu [...] Un ordre s'établit dans leur manifestation: le Père vient d'abord, le Fils ensuite, et en troisième lieu, le Saint-Esprit; le Père est Celui de qui viennent toutes choses; le Fils, Celui par qui tout est accompli; le Saint-Esprit, Celui par qui tout est réalisé; et tout est pour Dieu. Malgré tout, aucune des personnes de la Trinité n'agit indépendamment des autres. Mais comme l'a dit le Seigneur, leur accord est permanent [...] Il faut confesser que la Trinité est un grand mystère échappant à la possibilité d'une explication complète [...]."*

Si leur accord est si permanent, pourquoi, peu avant Son arrestation, Jésus S'adressant à Son Père ne mentionne-t-Il pas le Saint-Esprit? Il déclara: *"Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. [...] Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. [...] Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi; [...] Je vais à toi, Père saint [...]" (Jean 17:3-11).* Jésus poursuivit en comparant le lien qui existe entre Son Père et Lui à celui qui existe entre Lui et Ses disciples: *"Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - moi en eux et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un [...]" (Jean 17:22-23).*

Si la divinité était vraiment composée de trois personnes, chacune serait digne de recevoir les honneurs dus à Dieu. Alors pourquoi, dans ce qui précède, le Christ ne mentionne-t-Il pas cette troisième personne? Pourquoi la néglige-t-Il alors qu'Il est à quelques heures de Sa mort? Ne serait-ce pas le moment, en parlant d'unité, d'y incorporer les trois personnes de la famille divine et de déclarer: *"moi en eux et toi - ainsi que le Saint-Esprit - en moi"?* Mais le Christ n'y fait pas la moindre allusion parce qu'Il sait que le Saint-Esprit n'est pas une personne, qu'il n'est pas un membre de la famille divine, mais uniquement la pensée, le caractère, la force, la puissance agissante de Dieu.

Dans la prière que Jésus adressa à Son Père peu de temps avant Son arrestation et juste avant les événements cruciaux qui devaient suivre, Jésus compara l'unité qui doit exister entre Son Père et Lui et Ses véritables disciples, mais Il ne mentionna pas le Saint-Esprit.

Nulle part dans Ses enseignements, Jésus ne mentionna le Saint-Esprit comme pouvant être une personne. Il dit notamment: *"Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis"* (Jean 5:17). Et Il ajouta: *"En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement"* (Jean 5:19). Il déclara encore: *"Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; [...] Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. [...] Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même"* (Jean 5:20-26).

La Bible révèle qu'il n'y a qu'un seul Dieu, une seule famille composée de deux personnes: *"Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu"* (Jean 1:1). L'apôtre Jean explique que nous nous trouvons bien devant deux personnes. Le frère de Jésus a écrit: *"Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi et ils tremblent"* (Jac. 2:19). Lorsque le Christ Se trouva devant deux démoniaques, ceux-ci lui dirent: *"Lorsqu'il fut à l'autre bord, dans le pays des Gadaréniens, deux démoniaques, sortant des sépulcres, vinrent au-devant de lui. Ils étaient si furieux que personne n'osait passer par là. Et voici, ils s'écrièrent: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?"* (Matth. 8:28-29).

Jésus était bien un membre de la famille divine, c'est ce que confirme Matthieu dans son Évangile: *"Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous"* (Matth. 1:23). Mais, afin de pouvoir mourir à notre place, le Christ S'est vu obligé d'abandonner Sa divinité: *"Il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas estimé qu'il devait chercher à se faire de force l'égal de Dieu. Au contraire, il a de lui-même renoncé à tout ce qu'il avait et il a pris la condition de serviteur. Il est devenu semblable aux hommes, il a paru dans une situation d'homme; il a accepté de vivre dans l'humilité et s'est montré obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix"* (Phil. 2:6-8). Ce passage est tiré de la Bible en français courant.

Oui, ce Dieu est une famille que l'apôtre Jean décrit au début de son Évangile. Cette famille n'est pas composée de trois personnes, mais de deux membres seulement, appelés le Père et le Fils. Ces noms impliquent l'existence d'une relation familiale entre ces deux êtres.

Cette famille divine s'élargira selon la volonté de Dieu. Paul a écrit: *"Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères"* (Rom. 8:29). Le Fils aura donc des frères et le Père aura d'autres fils, d'autres enfants. Déjà, lorsque le Christ prononça la prière modèle, Il encouragea Ses disciples à s'adresser à Dieu en l'appelant notre Père.

Le Saint-Esprit

Troisième partie

Lorsqu'il était en exil sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean eut une vision de la nouvelle Jérusalem. Que vit-il exactement? *"Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, [...] Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire et l'agneau est son flambeau"* (Apoc. 22:3, 21:22-23). Si le Saint-Esprit est le troisième membre de la famille de Dieu, n'est-il pas étrange que Jean voie un trône pour Dieu et pour l'agneau et qu'il ne voie aucune place, aucun trône pour le Saint-Esprit? Si le Saint-Esprit est Dieu comme le sont le Père et le Fils, ne devrait-il pas avoir une place, lui aussi, sur ce trône? Sa gloire ne devrait-elle pas éclairer aussi la ville?

Ce qui précède se retrouve dans Apocalypse 5:13: *"Et toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient: À celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles!"* Il n'est toujours question que de deux personnes et non de trois.

Avant d'être lapidé, Étienne déclara aux membres du Sanhédrin: *"Hommes au cou raide, incirconcis de cœur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit. [...] Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu"* (Actes 7:51, 56). André Chouraqui traduit le premier verset par: *"vous vous êtes toujours rebellés contre le souffle sacré [...]"* Si le Saint-Esprit est Dieu lui aussi, pourquoi n'est-il pas inclut dans la description de ce qui se trouve dans les cieux, pourquoi n'est-il pas vu par Étienne?

Daniel eut aussi une vision qu'il décrit en ces termes: *"Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. [...] Et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent"* (Dan. 7:9, 13-14). Il s'agit d'un événement important, le Christ reçoit le royaume du monde (Apoc. 11:15) et le Saint-Esprit est encore et toujours absent de cette vision.

Dans l'introduction et la conclusion de leurs épîtres, les apôtres ne mentionnent pas le Saint-Esprit. Ce n'est qu'à la fin de sa seconde épître aux Corinthiens que Paul en fait mention, mais voyez ce qu'il dit: *"Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit soient avec vous tous"* (2 Cor. 13:13). Le mot *"communication"* est traduit du grec *koinonia*. Dans 1 Corinthiens 1:9, ce même mot est traduit par *"communion"*. C'est ainsi qu'il est repris dans la version Synodale. André Chouraqui, lui, écrit: *"[...] la participation au souffle sacré [...]"* Paul souhaite ici que chacun puisse être en communion avec l'Esprit de Dieu, avec Sa pensée. On peut communiquer avec quelqu'un, recevoir une communication de quelqu'un, mais aussi communiquer sa pensée à quelqu'un (ce que Dieu fait).

En débutant sa première épître, Pierre écrit: *"Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie, et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants, et qu'ils participent à l'aspersion du sang de Jésus-Christ [...]"* (1 Pi. 1:1-2).

Les mots *"par la sanctification de l'Esprit"* sont traduits par *"rendus saints par le Souffle"* dans la Nouvelle Traduction de la Bible et par *"dans la consécration du souffle"* dans la Bible traduite par André Chouraqui. Ces gens à qui Pierre écrit ont été sanctifiés, rendus saints, consacrés, purifiés par le Saint-Esprit qui leur a été donné. C'est ce que signifie le mot original *hagiasmos*. Rien à voir avec une troisième personne.

Jésus a déclaré: *"Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. [...] Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples"* (Jean 15:1, 8). Il n'est toujours pas question du Saint-Esprit. Jésus ajoute: *"Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité qui vient du Père, il rendra témoignage de moi"* (Jean 15:26). André Chouraqui traduit par: *"le souffle de vérité qui émane du Père"*. Le chanoine Crampon traduit par: *"[...] qui procède du Père"*. C'est exactement ce que signifie le mot original grec *ekporeuomai* utilisé dans ce passage. *"Émaner"*, c'est provenir de sa source naturelle. *"Procéder"*, c'est découler, dériver, émaner, venir de.

Pour essayer de prouver la Trinité, certains citent: *"Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous"* (Jean 14:15-17). Mais il ne faut pas s'arrêter ici, continuons notre lecture: *"En ce jour-là, vous connaîtrez*

que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous" (Jean 14:20). Remarquez que le Saint-Esprit est toujours exclu de ce que Jésus annonce.

Avez-vous déjà remarqué le choix des mots, lorsque Jésus promit le Saint-Esprit à Ses disciples? Il leur dit: *"J'enverrai sur vous ce que mon Père a promis"* (Luc 24:49). Juste avant Son ascension, Il leur recommanda de ne pas s'éloigner mais d'attendre *"ce que"* le Père avait promis: *"Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé"* (Actes 1:4). Dans le Dictionnaire encyclopédique de la Bible déjà cité, je lis aux pages 438 et 439: "De même dans les Actes, l'Esprit Saint est le plus souvent considéré comme une force, non comme une personne [...] L'Esprit Saint qui remplace Jésus dans l'Église est personnifié de telle manière qu'il est du genre masculin (ekeinos 18, 8.13s), bien que pneuma soit du neutre. Il s'ensuit que Jean pense à une personne distincte du Père et du Fils, mais qui, avec le Père et le Fils, habite et agit dans les fidèles."

Si vous avez bien compris tout ceci, on pourrait le résumer à l'aide d'une question et d'une réponse: *"Le Saint-Esprit est-il une personne? P'têt' ben qu'oui, p'têt' ben qu'non."* Il semble que les théologiens de Maredsous ne soient pas aussi catégoriques, pas aussi affirmatifs que le catéchisme destiné aux enfants.

Mais pourquoi, dans ces deux versets, les disciples devaient-ils attendre *"ce que"* le Père a promis et non *"celui"* qu'Il a promis? Pourquoi Jésus en parle-t-Il comme s'il s'agissait d'une chose inanimée telle que le vent, un objet, et non comme une personne? Parce qu'il ne s'agit pas d'une personne.

Dieu est tout-puissant et Sa puissance est le Saint-Esprit. C'est par la puissance de Dieu ou par le Saint-Esprit que toutes choses ont été créées au commencement. Le premier verset du livre de la Genèse déclare: *"Au commencement Dieu créa [...]"* Est-ce à dire que Dieu façonna toute la création de Ses propres mains? Non, le Très-Haut, qui devint plus tard le Père, n'a pas créé de Ses propres mains. Le Christ est celui qui a fait toutes choses.

"Toutes choses ont été faites par elle [par le Verbe ou la Parole], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle" (Jean 1:3). Ceci est confirmé par Hébreux 1:1-3: *"Autrefois Dieu a parlé à nos ancêtres à plusieurs reprises et de plusieurs manières par les prophètes, mais dans ces jours qui sont les derniers il nous a parlé par son Fils. C'est par lui que Dieu a créé l'univers, et c'est lui que Dieu a désigné pour entrer en possession de tout. Il reflète la splendeur de la gloire divine; il est la représentation exacte de ce que Dieu est, et il soutient l'univers par sa parole puissante."* Ce dernier passage est tiré de la Bible en français courant.

Par Sa parole, par les lois établies et par Son autorité en tant que Dieu, le Christ soutient l'univers et ceci s'effectue par la puissance de la famille divine et avec le consentement du Père.

Hierarchiquement parlant, le Père est plus grand que le Christ: *"Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père; car le Père est plus grand que moi"* (Jean 14:28). Comme Jésus est aussi l'administrateur du Saint-Esprit, Il est plus grand que cet Esprit: *"Quand sera venu le consolateur que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi"* (Jean 15:26).

Ces deux versets réduisent à néant la supposition que le Saint-Esprit est d'un rang égal à celui du Père et du Fils. L'Esprit de Dieu est la puissance de Dieu, l'agent par lequel Il accomplit Sa volonté. Ce n'est nullement une autre personne.

Le Saint-Esprit est un don. Dieu l'accorde gratuitement à tous ceux et à toutes celles qui décident de Lui obéir et de ne plus vivre dans le péché en transgressant les lois divines (1 Jean 3:4). Nous avons déjà vu ce que l'apôtre Pierre a rappelé le jour de la Pentecôte: *"Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit [de mon souffle] sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront [...]"* (Actes 2:17). La signification de l'original est de répandre un liquide comme on le ferait d'une

cruche ou d'un broc. On ne peut pas répandre une personne, c'est impossible!

Examinons un autre point! La plupart des versions catholiques (et c'est le cas pour celle du chanoine Crampon avec la préface de l'Archevêché de Paris, 1923) insèrent à 1 Jean 5:7-8 la petite phrase que voici, reprise entre crochets: "*Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre]: l'Esprit, l'eau et le sang; et les trois sont d'accord.*" Ce texte est confirmé comme étant apocryphe dans le commentaire situé au bas de la page 229 où il est écrit, et je cite: "*Dans le ciel: on ne trouve les mots mis entre crochets dans aucun manuscrit grec antérieur au XVe siècle et dans aucun manuscrit de la Vulgate antérieur au VIIIe siècle.*"

La Bible traduite par les moines de Maredsous ne reprend pas ce qui se situe entre crochets, mais commente à la page 277: "Quelques manuscrits seulement, et de date récente, ajoutent: Ils sont trois à témoigner dans le ciel: le Père, le Verbe et le Saint-Esprit."

Ce texte n'est pas biblique, il n'est pas d'inspiration divine. Il s'agit d'un ajout pour appuyer une doctrine qui, elle non plus, n'est pas biblique. Alors que signifie "Esprit", "eau" et "sang"? L'Esprit rend témoignage du Christ comme cela est confirmé dans Jean 15:26: "*Quand sera venu le consolateur, [...] il rendra témoignage de moi.*" L'eau du baptême rend témoignage du Christ, elle aussi, puisque nous sommes baptisés en Son nom. C'est ce que Pierre confirme dans Actes 2:38: "*[...] que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ.*" Le sang lui aussi rend témoignage du Christ puisque nous sommes justifiés par Son sang: "*À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère*" (Rom. 5:9). Ils sont donc d'accord puisqu'ils rendent le même témoignage et que le Christ vit dans chaque véritable chrétien. "*Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu*" (1 Jean 5:11-13). Remarquez bien que, une fois de plus, le Saint-Esprit n'est pas mentionné dans ces versets.

Dieu est une famille qui reste ouverte à tous ceux qui veulent vraiment vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Ils sont aujourd'hui engendrés de Dieu par la réception de Sa pensée en eux, en attendant de naître de nouveau dans le Royaume, dans cette famille qui n'est pas composée actuellement de trois personnes, mais de deux.

Certains adeptes de la Trinité disent: "*Puisque le Saint-Esprit parle, il ne peut être qu'une personne.*" L'apôtre Luc écrit: "*Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul*" (Actes 13:2). C'est le Saint-Esprit, la pensée même de Dieu, qui dirigea, inspira un de Ses serviteurs humains qui priaient et jeûnaient et qui lui fit dire ce que nous venons de lire. Ceci est comparable à la déclaration faite par l'Éternel à Caïn: "*La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi*" (Gen. 4:10). Nous savons tous que le sang ne peut pas crier, mais la pensée de Dieu en l'homme, l'Esprit de Dieu, peut le pousser à prendre des décisions en conformité avec la volonté de Dieu.

Pierre eut la vision d'une nappe descendant du ciel: "*Et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'Esprit lui dit: Voici, trois hommes te demandent [...]*" (Actes 10:19). Qui est cet Esprit? La réponse se situe dans les versets précédents où il est question de Corneille: "*Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui, [...] Dès que l'ange qui lui avait parlé fut parti, Corneille appela deux de ses serviteurs, [...] et, après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé*" (Actes 10:3-8). Qu'est-ce qu'un ange? C'est un esprit au service de Dieu, comme indiqué dans Hébreux 1:7 et 14: "*De plus, il dit des anges: Celui qui fait de ses anges des vents [du grec pneuma, des esprits], et de ses serviteurs une flamme de feu. [...] Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut?"*

C'est encore ce qui se passa lors de la rencontre de Philippe et du ministre de Candace: *"Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit: Lève-toi et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem à Gaza, celui qui est désert. Il se leva et partit. Et voici, un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer, s'en retournait, assis sur son char, et lisait le prophète Ésaïe. L'Esprit dit à Philippe: Avance, et approche-toi de ce char"* (Actes 8:26-29). Cet esprit était un ange au service de Dieu.

On dit aussi: *"Puisque le Saint-Esprit conseille, c'est une personne."* On cite alors la conférence tenue à Jérusalem par les apôtres et les anciens, conférence qui aboutit à cette conclusion: *"Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge [...]"* (Actes 15:28). En lisant cette phrase, on pourrait très bien, si on oublie les autres versets, supposer que le Saint-Esprit était présent comme une personne et que tous, ils ont discuté de la décision à prendre.

Mais si le Saint-Esprit est la troisième personne de la famille divine, c'est lui qui aurait parlé, c'est lui qui aurait tranché et décidé ce qu'il fallait écrire aux frères se trouvant à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Les apôtres auraient alors écrit: *"Il a paru bon au Saint-Esprit de ne vous imposer d'autre charge [...]"*. Ils ne se seraient pas placés à un niveau égal à celui de la divinité, en écrivant: *"il a paru bon au Saint-Esprit et à nous"*. Pourquoi écrivent-ils cette petite phrase? La réponse nous est donnée par l'apôtre Pierre aux versets 8-9: *"Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant [aux païens] le Saint-Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux [...]"* Mais ici aussi, il s'agit de l'Esprit de Dieu qui était en eux, qui les influença et dirigea leur décision.

Certains veulent voir dans 1 Corinthiens 12 une preuve irréfutable de l'existence d'une Trinité. Or, ce passage, après avoir confirmé qu'il n'y a qu'un même Seigneur, un même Dieu, fait aussi mention de la diversité des dons accordés par l'Esprit Saint, la pensée de Dieu, et, après avoir expliqué ces dons, le verset 13 annonce: *"Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit."* Franchement, pourriez-vous vous "abreuver" d'une personne? Ceci est à rattacher aux paroles de Jésus mentionnées dans Jean 7:37-39: *"Le dernier jour de la fête était le plus important. Ce jour-là, Jésus, debout devant la foule, s'écria: Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son cœur, comme dit l'Écriture (Jésus parlait de l'Esprit Saint que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir. À ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié)." Ce passage est tiré de la Bible en français courant.*

L'Esprit peut-il être blasphémé? *"Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de David [le Messie annoncé dans Ésaïe 11:1 et Apoc. 5:5]? Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent: Cet homme ne chasse les démons que par Béezéboul, prince des démons. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: [...] Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné"* (Matth. 12:22-31). Ces pharisiens savaient que le Christ venait de guérir ce démoniaque aveugle et muet par la puissance de Dieu (Jean 3:1-2), mais leur jalousie les poussait à essayer de convaincre la foule que le Christ ne chassait "les démons que par Béezéboul, prince des démons". C'est cela le blasphème contre l'Esprit, il est volontaire et ne sera pas pardonné.

Comment le Saint-Esprit est-il encore décrit? Comme une énergie, une puissance, du grec *dunamis*: *"Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem [...]"* (Actes 1:8). Comme des fleuves d'eau vive: *"Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront [se répandront] de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui"* (Jean 7:38-39). Une personne peut-elle couler, se répandre? Il descendit sur les cent-vingt comme des langues de feu, le jour de la Pentecôte: *"Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se*

posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit [...]" (Actes 2:3-4).

Paul demanda aux chrétiens de ne pas l'éteindre: *"N'éteignez pas l'Esprit"* (1 Thess. 5:19). Est-il possible d'éteindre une personne? Lisons le récit du baptême de Jésus où il est dit: *"le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe"* (Luc 3:21-22). Est-ce une preuve que le Saint-Esprit est une personne, un Dieu? Non, au pis, ce serait un oiseau.

Enfin, Jésus déclara: *"Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler"* (Matth. 11:27). Si le Saint-Esprit était un Dieu, membre d'une Trinité, ne devrait-il pas connaître le Fils, ainsi que le Père? Cette affirmation de Jésus est une preuve complémentaire de la non-existence du Saint-Esprit comme une personne faisant partie de la famille divine.

Puisqu'il a été nécessaire d'attendre le premier concile de Nicée en l'an 325 pour affirmer, sans aucune preuve biblique, l'existence de la Trinité, d'une troisième personne divine, on peut être certain que les premiers chrétiens n'en ont pas eu connaissance. La preuve en est que, lorsque l'apôtre Jean mentionne les membres de la famille divine dans le premier chapitre de son Évangile, il n'en fait aucune mention.

Lorsqu'il a la vision de la nouvelle Jérusalem, il n'en fait toujours aucune mention, il n'y voit que le trône de Dieu et de l'agneau, il ne mentionne pas le Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit est un des trois personnages de la famille divine, une des trois hypostases, pourquoi Dieu ne le dévoile-t-il pas dans la vision de la nouvelle Jérusalem?

La doctrine d'un dieu composé de trois personnes émane du paganisme. Les religions babyloniennes et orientales ont cru à une trinité: le père, la mère et l'enfant. Les Égyptiens adoraient Isis, Osiris et Horus; les Babyloniens déifièrent Nimrod, son épouse Sémiramis et son fils illégitime. Voilà l'origine de cette doctrine. C'est ce que vous constaterez, si vous examinez ce sujet en profondeur.

Satan a bien séduit toute la terre comme le confirme Apocalypse 12:9. Ce n'est que dans la Bible que nous pouvons trouver les vérités spirituelles. La tradition des hommes n'est que tradition et n'a jamais rien apporté à la vérité, au contraire!

L'apôtre Paul a écrit: *"À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit [du grec pneuma, Sa puissance, Sa pensée, Son souffle] dans l'homme intérieur [dans l'homme spirituel], en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi"* (Éph. 3:14-17). La Bible Nouvelle Traduction écrit: *"afin qu'il vous donne, selon les richesses de son puissant rayonnement, de fortifier en vous l'homme intérieur, et pour que le Christ soit l'hôte de vos cœurs par la confiance."*

Dieu est le nom de famille du Royaume de Dieu. Après le baptême, le chrétien qui s'est repenti de son ancienne façon de vivre devient un enfant engendré de Dieu, en attendant de naître en tant qu'enfant de Dieu dans Sa famille, dans Son Royaume, lors de la résurrection.

Le nom de Dieu (Élohim), tel qu'il nous est donné dans le premier verset du livre de la Genèse, est plural: il s'agit du Père, du Fils avec d'autres fils qui doivent encore venir s'ajouter à eux. Le Saint-Esprit est l'essence, la puissance de Dieu, il nous engendre dans la famille divine et, puisque cette puissance appartient à Dieu, elle réside en Son fils, ce qui en fait une famille, et elle réside aussi en ceux que Dieu engendre.

Si le Saint-Esprit était une personne, alors le Christ ne S'adressait pas au bon individu lorsqu'Il priait Son Père puisque, selon Matthieu 1:18: *"Marie se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit"*. Nulle part, dans la Bible, nous ne trouvons un seul passage indiquant que le Christ priait le Saint-Esprit.

Il est grand temps d'en revenir à ce que l'apôtre Jude écrit au troisième verset de sa courte épître: "Bien-aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes." Dans ce passage, le mot grec pistis a le sens de "foi" mais encore de "vérité". Résistez aux idées émanant du paganisme qui vous entraînent loin de la foi, loin du Dieu véritable et loin de la vérité. Comme l'apôtre Jude l'écrit, il s'agit de votre salut.

LE SIECLE A VENIR

Association Française

47, rue du Château Fürst - 57730 FOLSCHVILLER

Tél. (+33) 03.87.91.15.11

Mail : smusso42@aol.com

Web : lesiecleavenir.fr